



A.I.M.E.R.

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE

Bulletin n° 108 - Avril 2019

Place aux jeunes

À l'intérieur d'un tribunal, Zaïn, un petit garçon de 12 ans est présenté devant le juge. À la question : « Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? » Zaïn lui répond : « Pour m'avoir donné la vie ». Dans le dernier film de Nadine Labaki, *Capharnaüm*, Zaïn exprime ainsi la profondeur de son désespoir.

Des dizaines de milliers d'enfants dans le monde auraient pu prononcer les mêmes mots pour exprimer leur colère. Ils n'ont pas de bonnet rouge ou de gilet jaune, mais sont habillés de fripes : difficile de les entendre. Parfois un adulte vient les écouter. Le premier réflexe est de les protéger des dangers de la rue, puis vient le respect de l'enfant.



Bien sûr, ils réclament nourriture, éducation et vêtements propres, mais ils veulent surtout une protection : la sûreté d'un lieu où dormir et l'écoute d'un adulte respectueux.

L'origine des petites associations sur le terrain que nous soutenons est toujours un peu la même : un adulte qui prend soin de quelques enfants abandonnés. L'organisation suivra, et avec l'aide d'A.I.M.E.R., cette nouvelle cellule sociale pourra mieux se structurer et trouver une relative indépendance financière grâce à de petites activités génératrices de revenus.

Depuis près de 30 ans, A.I.M.E.R. agit dans cette perspective de micro-projet grâce à des dons modestes et un suivi régulier des foyers. Des milliers d'enfants ont ainsi pu retrouver une vie un peu plus digne dans le respect de leur individualité.

Nos activités sont assurées par des bénévoles. Les frais de structure sont ainsi réduits au minimum alors que dans la plupart des ONG ils peuvent représenter jusqu'à 20 % des dons récoltés. Les frais de voyage du « suivi sur le terrain » sont pris en charge par ces bénévoles.

La recherche de fonds nécessiterait un peu plus de dépenses de communication, mais peu au fait des « réseaux sociaux » et des nouveaux moyens de communication si bien maîtrisés (pour le pire et le meilleur) par notre jeunesse, avouons qu'A.I.M.E.R. a un peu de mal à trouver de nouveaux donateurs.

Mais l'espoir est là, car d'après une récente enquête, 75 % des étudiants et des jeunes actifs, tout en s'éloignant des engagements traditionnels politiques et syndicaux, plébiscitent le bénévolat et les actions ponctuelles dans de mini-projets très concrets.

C'est exactement la philosophie d'A.I.M.E.R. Alors, place aux jeunes. Nous sommes preneurs.

Didier Kulesza

En 2019, A.I.M.E.R. soutient 26 projets en faveur des enfants de la rue dans 15 pays : Afghanistan, Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal et Yémen.

Nouvelles des foyers

Union d'Enfants de Sabou au Burkina Faso

Il y a maintenant plus de quinze ans que l'association a été créée à Sabou, « la cité des crocodiles sacrés », à 80 kilomètres de la capitale Ouagadougou pour venir en aide aux enfants « sans famille » qui traînent dans les rues. Ils quémangent quelques pièces pour pouvoir manger et proposer aussi leurs bras pour réaliser de menus travaux. Mais ils sont aussi souvent la cible de gens mal intentionnés qui profitent d'eux pour les exploiter. Dans le but de diminuer ce phénomène et surtout de leur donner une seconde chance, l'association et quelques partenaires, notamment A.I.M.E.R., ont construit un poulailler pour initier les enfants à l'élevage de volailles. Autre initiative à souligner : la création d'un atelier de formation en « coupe-couture » permettant à des jeunes d'accéder à un métier. Actuellement, le Centre héberge plus d'une vingtaine d'enfants. D'autres ont été réinsérés dans leurs familles et d'autres travaillent à leur compte.



©Enfants de Sabou

Nous reproduisons le parcours d'Ouédrago Adama accueilli et pris en charge pendant plus de dix ans et qui est aujourd'hui à l'université de Koudougou.

À 10 ans, il se retrouve orphelin après le décès de sa maman. Il est recueilli à Sabou qui veut lui donner une seconde chance et prend en charge ses frais de scolarité, ses frais alimentaires et médicaux jusqu'à ce qu'il obtienne son Certificat d'Etudes Primaires. Malheureusement, n'ayant pas obtenu une bonne moyenne, il n'a pu intégrer un lycée public. Sabou n'a pas hésité alors à l'inscrire dans un lycée privé. Un an après, il était prêt à entrer au lycée départemental de Sabou où, après avoir obtenu son BEPC en 2015, il poursuit son cursus et obtient son baccalauréat en 2018. Il s'inscrit à l'université de Koudougou en faculté de lettres modernes.

Après enquête, Sabou a pu retrouver sa famille et notamment le frère de son père auquel il a rendu visite à plusieurs reprises.

« L'association Union d'Enfants de Sabou m'a apporté un réel soutien pour sortir de ma situation et m'a donné une seconde chance. Aujourd'hui j'ai foi en un avenir radieux. Beaucoup d'enfants de la rue et orphelins sont toujours dans des situations difficiles et sont aidés par Sabou. Je souhaiterais que beaucoup plus d'enfants puissent avoir une chance comme celle que j'ai eue ».

O.P.D.E. au Rwanda

De retour du Rwanda où il a passé trois semaines, Daniel Giraudon n'a pas de très bonnes nouvelles à nous annoncer. La situation « se modifie sérieusement » car elle est soumise à une nouvelle décision gouvernementale qui a décrété : objectif « zéro enfant de la rue pour 2019 ».

Une décision « ubuesque » qui s'est traduite pour l'O.P.D.E. par la réinsertion forcée en janvier 2019 de 35 enfants retournés par force dans leurs familles. L'objectif de l'administration est de limiter le séjour des enfants au Centre à une durée maximale de trois mois. Centre qui n'a plus le droit de récupérer directement les enfants dans la rue car seuls ceux amenés par la police « sont légaux ». Plusieurs asiles de vieillards et des orphelinats ont par ailleurs déjà été fermés.

Actuellement, l'effectif en foyer est réduit à 28 enfants qui sont « sécurisés » jusqu'à fin 2019. Il y a également le suivi, dans leur famille, de la scolarité de 47 enfants qui pourront terminer leur année scolaire fin novembre.

Cela fait une vingtaine d'années qu'A.I.M.E.R. aide ce projet qui aujourd'hui dispose de trois foyers qui regroupaient une centaine d'enfants scolarisés en primaire et en secondaire où l'internat est obligatoire. Ces enfants bénéficiaient de cours de langues : français et anglais.

En place également une formation professionnelle pour une vingtaine d'enfants : menuiserie, coupe-couture, coiffure mixte. Les jeunes qui avaient terminé leur formation recevaient le matériel nécessaire à l'exercice de leur métier.

Lobbo Solidaire au Burkina Faso

Depuis plusieurs années, A.I.M.E.R. prend en charge les frais de scolarité – très élevés – des enfants suivis. Cela a notamment été le cas pour Neïma.

Après le divorce de ses parents, Neïma a été maltraitée par sa marâtre : coups, brûlures, privations de nourritures et de soins, destruction de ses papiers, arrêt de sa scolarité. Mais les corvées ne manquaient pas : première à se lever et dernière à se coucher. Jusqu'au jour où son grand-père maternel, apprenant la violence faite à sa petite-fille, décide d'aller frapper à la porte de Lobbo Solidaire où ils furent accueillis très affectueusement.

Arrivée le 29 novembre 2009, Neïma a été inscrite en classe de 6ème dans un collège. Malheureusement, cela ne dura pas. Car Neïma tombe gravement malade : elle s'évanouit régulièrement, divague, a des absences. Les médecins ne décèlent aucune maladie et ne comprennent pas ce qui se passe. Une éducatrice la prend sous son aile, tente de lui redonner confiance jusqu'à un matin où elle lui dit : « à partir d'aujourd'hui, je n'irai plus à l'école. Inscrivez-moi dans une école de couture ». Ce qui fut fait.

Neïma est maintenant inscrite dans une école de formation en couture mixte. Après trois ans de formation, elle a obtenu son diplôme avec mention « très bien ». De plus, elle apprend le slam et la comédie. Voici ce qu'elle a dédié à A.I.M.E.R. et aux enfants :

« L'enfant n'est pas une fente où coule l'eau de pente. L'enfant est un trésor qui suit son sort mais il a quand même ses droits qui doivent être adroits. Chaque enfant, quelle que soit la manière dont il est venu au monde, a besoin d'éducation, d'affection, d'un cadre et d'un accompagnement sur le long terme pour l'aider à se construire correctement afin d'être un citoyen responsable demain ».

Tous les enfants – constate Lobbo Solidaire - n'ont pas eu cette possibilité de grandir dans une famille naturelle parce qu'abandonnés dès la naissance, parce qu'orphelins, parce que maltraités. Ces enfants se sentent exclus et même oubliés par la société.

Centre Nouveau Relais des Jeunes (N.R.J.) à Madagascar

C'est en 2013 que le jeune Rolland est arrivé au gîte de nuit après un parcours difficile. Il a pratiquement vécu seul depuis sa plus tendre enfance, ses parents ne se sont pas occupés de lui et se sont séparés lorsqu'il a eu 5 ans.

Rolland, son frère et sa sœur ont vécu avec une maman alcoolique qui dépensait tout ce qu'elle gagnait en boissons et oubliait d'acheter de la nourriture pour ses enfants. Il vivait tantôt chez elle, tantôt chez sa grand-mère, ce qui ne lui a pas permis d'avoir une bonne éducation. Il s'est retrouvé à la rue pour gagner quelques sous en faisant de petits boulots, notamment en allant chercher de l'eau. Son frère et sa sœur survivaient à ses côtés. Puis, il a découvert le gîte de nuit et il a pu ensuite intégrer l'internat du Centre N.R.J. le 2 octobre 2013. Peu de temps après, sa maman décède et il entreprend une formation en « ouvrage métallique » qui va durer trois ans.

Durant cette formation, il rêvait de devenir guide touristique. Mais, en raison de son niveau scolaire, il n'a pas, pour l'instant, les capacités pour parler plusieurs langues et il s'est donc résigné à poursuivre sa formation initiale.

Grâce à ses qualités d'intégrité et sa droiture, il est sorti du Centre pour un travail basé sur une confiance mutuelle avec son employeur. Il est actuellement dans une ferme où il est à la fois responsable de l'élevage de cailles et de la livraison des produits aux supermarchés.



Nouvelles des foyers

Centre Yéten au Bénin

Brèves nouvelles du terrain données par deux bénévoles en ce début d'année.

« Nous rentrons satisfaits d'un séjour dans le Centre auprès de nos amis partenaires.

Les enfants présents vont très bien. Ils vont à l'école et sont à l'étude chaque soir, ce qui explique leurs bons résultats. Nous avons le plaisir de compter parmi eux, les deux premiers jeunes bacheliers : Fatima (Bac C) et Aliou (Bac D). La difficulté reste à trouver les fonds pour financer leurs études supérieures. Fatima s'orienterait vers le professorat et Aliou rêverait de devenir ingénieur dans le Génie Civil. Un appel à dons a été lancé sur le site « HelloAsso » par l'intermédiaire de notre association partenaire « Enfance-Bénin.»

Nos partenaires remercient à nouveau leurs généreux donateurs pour la construction d'un dortoir supplémentaire pour les garçons. Les devis étant enfin acceptés, la livraison des matériaux (sable, terre, ciment) est arrivée, la fabrication des briques est lancée !

Autre bonne nouvelle : des étudiants en médecine de Besançon ont commencé à financer la construction sur le terrain du Centre, d'un dispensaire. L'initiative est remarquable compte tenu des besoins pour les enfants arrivant souvent en très mauvaise santé ainsi que pour les villageois.

Enfin à noter, une grande fête se prépare pour l'anniversaire des 10 ans du Centre Yéten : le 25 novembre prochain, à laquelle nous sommes conviés ».

Josette Chartier et Jean-Jacques Robert

En bref

- **AFFD à Madagascar** : d'importants travaux ont été réalisés au Foyer Elisabeth avec notamment la réfection des murs et la pose d'un nouveau toit en tôle. Profitant de ces travaux, la rénovation des peintures extérieures et intérieures a été entreprise.
- **La Voix du Cœur à Bangui** : Les militaires français en mission en Centrafrique sont venus visiter le Centre et ont apprécié la qualité de prise en charge des enfants de la rue à la Voix du Cœur. Ils ont fait un don de boîtes de conserves aux enfants.
- **Foyer Marie Reine des Cœurs en R.D.C.** : Pour « réchauffer les cœurs des enfants en détresse », FOMARC a organisé une grande fête à laquelle ont participé des enfants de la rue, des orphelins, des enfants de familles démunies, des enfants en famille d'accueil, soit au total 262 enfants de 6 à 11 ans. Avant le repas pris dans la convivialité, tous ont pu apprécier chants, saynètes, film ...
- **Ashalayam Lucknow en Inde** : Le 15 janvier, Tanu, une jeune écolière a visité le Centre avec sa famille. Elle a été impressionnée par le travail réalisé auprès des jeunes garçons et a sollicité ses parents pour qu'ils fassent un geste. Message entendu. Des friandises et boissons ont été distribués à la grande joie des enfants.
- **Dons en ligne** : en allant sur notre site, vous pouvez faire un don en ligne. Le reçu fiscal vous sera adressé directement par HelloAsso.

☛ A.I.M.E.R. est habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie.

Site internet : association-aimer.fr

Si vous préférez recevoir le bulletin par courriel, merci de nous le faire savoir.



AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE
DES ENFANTS DE LA RUE

Compte de résultat de l'exercice
du 1er octobre 2017 au 30 septembre 2018

CHARGES (€)		PRODUITS (€)	
Bulletins	7 372	Cotisations, abonnements, ventes	5 479
Aides accordées aux projets	180 090	Dons reçus en numéraire	125 664
		Legs	10 000
Frais couverts par les dons en nature	6 794	Dons en nature	6 794
Autres frais de gestion	7 459	Produits financiers	886
Engagements restant à réaliser au 30/9/2018	77 252	Engagements restant à réaliser au 1/10/2017	95 469
Total des charges	278 967	Total des produits	244 292
		Insuffisance de l'exercice	34 675

L'insuffisance de résultat de l'exercice est principalement due à la baisse sensible des dons reçus par rapport à l'exercice précédent. Devant l'incertitude de l'évolution des dons, nous nous devons d'être prudents dans la répartition des aides à nos divers projets.

De plus, afin de pérenniser nos engagements tout en restant réactifs face aux situations d'urgence, nous tenons à maintenir une trésorerie appréciable.

Ces comptes annuels ont été validés par notre Commissaire aux Comptes de la société CAPROGEC AUDIT (groupe AFIGEC).



BON de SOUTIEN à envoyer à A.I.M.E.R.

79, avenue Denfert-Rochereau - 75014 Paris
Tél. 01 47 53 02 21 association.aimer@wanadoo.fr
www.association-aimer.fr

Nom :

Adresse :

Participation financière – montant : €

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et/ou une commande de cartes ou de livres.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction de votre impôt sur le revenu de 66 % du montant de votre don. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'A.I.M.E.R. pour vous informer des actions en faveur des enfants.

Don en ligne sur notre site par paiement sécurisé (reçu fiscal adressé directement par HelloAsso)

- **Carte de correspondance** : 1€ (port compris) – A voir sur notre site (cartes & bon de commande)
- *Livre de Dominique Lemay « Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille », 12 € (port compris)*
- *Livre de Serge de Beaurecueil « Mes enfants de Kaboul » 12 € (port compris)*
- *Ouvrage collectif des associations A.I.M.E.R. et Constellation « L'eau » 10 € (port compris)*

DONS : en cas de virement bancaire, merci de nous communiquer - lors du premier virement ou changement d'adresse - vos nom et adresse, indispensables pour recevoir votre reçu fiscal.